

«C'est énorme, je ne trouve pas les mots...»

VTT Florence Darbellay a réussi son pari. En s'imposant au départ d'Evolène, en 2 h 39'51, elle a inscrit son nom au palmarès des quatre parcours du Grand Raid. En plus, elle épingle le record.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

«C'est énorme.» Florence Darbellay, à peine la ligne d'arrivée franchie, à Grimentz, est en larmes. Ses sanglots trahissent une forte émotion qu'elle ne cherche pas à masquer. Après tout, la Martigneraise peut bien se lâcher. En s'imposant depuis Evolène, cette fois, elle réalise le Grand Chelem, «plutôt la passe de quatre» en accrochant les quatre parcours à son palmarès. Une première, homme et femme confondus. «Ce n'était pas la journée parfaite. Ce sont dix ans parfaits.»

Cinq succès en dix éditions

Les images défilent désormais très vite dans l'esprit de Florence Darbellay. Ses quatre succès – depuis Hérémence en 2011 et 2012, au départ de Verbier en 2017 et depuis Nendaz en 2019 –, ses heures passées à s'entraîner et des sacrifices qu'elle ne regrette bien évidemment pas. «Je mets un terme à douze ans d'effort et d'investissement de la plus belle des manières», souligne-t-elle. «Il y a la victoire, certes. Mais je n'oublierai pas non plus toutes ces personnes qui m'ont encouragée sur le parcours. Excusez-moi, mais je ne trouve pas les mots.»

Florence Darbellay, 44 ans, n'a pas fait les choses à moitié entre Evolène et Grimentz. Elle précède Mathilde Laurent de près de 20' et établit, surtout, un nouveau record du parcours en 2 h 39'51. Elle relègue Valérie Randin – 2 h 43'23 en 2015 – à 3'32. «C'est la cerise sur le gâteau», apprécie-t-elle. «Remarquez que des cerises, j'en ai mis quelques-unes sur le gâteau depuis une dizaine d'années. Il me faudra des semaines pour digérer toutes ces émotions. Plus de trois minutes sur le temps de ré-



Florence Darbellay peut presque profiter du spectacle au-dessus du lac de Moiry. Sa course est quasiment gagnée. FRÉDÉRIC DUBUIS

«Le record, c'est la cerise sur le gâteau. Bon, des cerises, il y en a déjà eu d'autres avant ça.»

FLORENCE DARBELLAY
VAINQUEUSE ENTRE ÉVOLÈNE ET GRIMENTZ

férence, jusque-là, en si peu de kilomètres, c'est beaucoup. J'ai bien grimé; je suis bien descendue sans prendre trop de risques.»

Accrochée en tout début de course

Certes, la citoyenne de Neuchâtel a été accrochée en début de course par Mathilde Laurent. «Elle m'a un peu surprise», reconnaît-elle. «J'ai quand même pu prendre 30'' sur les 20 premières minutes. Je savais que j'avais les jambes pour tenir la distance. J'étais au taquet dans la montée de l'A Vieille. A pied, j'ai été extrêmement vite aussi. Dès le moment où j'étais dans le Pas de Lona, mon frère m'a dit qu'il n'y avait plus personne derrière. Je dois tout ça

à mon entraîneur (ndlr: Bernard Maréchal). C'est lui le meilleur.»

Le titre mondial en master, son ultime défi

Florence Darbellay pourra donc bientôt ranger son VTT de compétition. Elle avait promis de cesser sa carrière dès le moment elle aurait inscrit son nom au palmarès des quatre parcours. La Martigneraise a hâte de tenir son engagement. Mais avant de passer à autre chose, de changer de vie, elle entend s'offrir un dernier bouquet. «Je veux gar-

der la condition encore un mois afin d'aller chercher ce maillot de championne du monde master, en Italie, fin septembre. Après quoi, le sport, ce ne sera plus que pour le plaisir. Je reviendrai ici mais dans un tout autre état d'esprit.»

Florence Darbellay a déjà fixé rendez-vous au Grand Raid, en 2022. Elle entend prendre part à la balade gourmande. «C'est le dernier parcours que je n'ai pas encore fait.» En termes de gourmandise, Florence Darbellay n'est pas la dernière à s'asseoir à table.

Andreas Seewald adore le Valais

Andreas Seewald a eu le dernier mot entre Verbier et Grimentz. L'Allemand est parvenu à se défaire de ses adversaires, au terme d'une magnifique bagarre. Il enlève le Grand Raid pour la deuxième fois lors de ces trois dernières éditions. En 2018, il avait franchi la ligne en 6 h 00'12. Cette fois, il a gagné en 5 h 54'56. C'est un nouveau record du parcours. «Je suis très heureux d'avoir gagné pour ma sœur, laquelle s'est mariée aujourd'hui même», raconte le vainqueur. «J'étais dans une super condition. Le Grand Raid est ma course préférée. Ce nouveau succès, ici, va me procurer beaucoup de confiance pour la fin de saison. Le record? Nous sommes partis plus vite que d'habitude.» Le Valais réussit décidément très bien à Andreas Seewald puisque deux mois plus tôt, presque jour pour jour, il avait enlevé le titre européen de marathon à Evolène.

Estelle Morel en moins de huit heures

Du côté des femmes, la Française Estelle Morel s'est imposée en moins de 8 heures: 7 h 50'11, plus précisément. Un temps relativement moyen par rapport aux performances de ces dernières années. Meilleure Valaisanne, Laura Tissières (Le Châble) termine 13e en 9 h 30'57 à 1 h 40'46 de la gagnante.

LA VICTOIRE

DE STEFANIE ZAHNO

La Haut-Valaisanne de Bürchen a été la plus rapide entre Hérémence et Grimentz dans le temps de 4 h 44'47. Elle relègue Charline Fagnière à 4'49.

LE RECORD

DE MICHA KLÖTZLI

Le Bernois de Tramelan a remporté le parcours Nendaz-Grimentz en 4 h 59'33. Ce n'est pas anodin. Il est le premier à descendre sous les 5 heures, record du tracé à la clé. «Je ne suis même pas parti si vite», s'étonne-t-il. Deuxième, Emilien Barben est à plus de 11'.

LE PODIUM

DE MARC JOSÉ

Le Sédunois, 15 ans et 13 jours, est probablement le benjamin des coureurs inscrits au Grand Raid. Il a rejoint Grimentz, au départ d'Hérémence, en 5 h 32'31. Il est le troisième junior derrière un Luxembourgeois et un Genevois.

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

VTT

GRAND RAID

Messieurs: 1. Andreas Seewald (Allemagne), 5 h 54'56. 2. Martin Stosek (République tchèque), 5 h 59'05. 3. Martin Fanger (Suisse), 5 h 59'32.

Dames: 1. Estelle Morel (France), 7 h 50'11. 2. Janine Schneider (Allemagne), 7 h 53'37. 3. Ktazina Sosna (Lituanie), 57'03.

Antoine Debons, le routier, a dominé des spécialistes sur le grand parcours

Antoine Debons (17e en 6 h 31'58): «Je ne m'attendais vraiment pas à un tel chrono. J'ai bien géré ma course. C'est cool. Je connaissais les 80% du parcours, ça aide bien. J'ai perdu le contact avec le groupe de tête dans la première descente. Sinon, je n'ai pas laissé trop de temps dans ces secteurs. Sur le plat de Mandelon, j'ai dû porter quelques fois le vélo. J'ai pris beaucoup de plaisir; je reviendrai sur le Grand Raid. Selon mon programme, j'ai bien envie de disputer d'autres marathons. J'enfourche mon VTT une fois par semaine, en moyenne.»

Fabien Monnier (20e en 6 h 37'21): «Quelle surprise par rapport à la présence des 20 meilleurs mondiaux! Quand je me suis mis à dépasser certains d'entre eux, j'avais de la peine à y croire. Je suis parti gentiment. Dans l'Eison, j'avais les mêmes watts qu'au départ. C'est à partir d'Evolène que je me suis mis à remonter de nombreux concurrents. Ça ne servait à rien de tenter



Antoine Debons est le premier surpris par son chrono. SACHA BITTEL

de suivre le groupe de tête. J'ai fini très fort pour améliorer mon record de plus de 2 minutes. 20e, j'aurais signé immédiatement. Je disputerai les Mondiaux masters

mais sans trop de prétentions. En 2022, j'envisage de réaliser le Grand Chelem: Patrouille des Glaciers, Sière-Zinal, Tour des Stations et le Grand Raid.»

Arnaud Rapillard (31e en 6 h 53'44):

«C'était une journée de poisse pour moi. J'ai cassé la manette du dérailleur. Depuis la moitié de la montée de l'A Vieille, je n'avais plus de vitesses. Jusque-là, j'étais dans un bon groupe. C'était correct. Je n'aurais pas été loin des 6 h 30. J'ai aussi crevé. Dans la descente sur Nendaz, j'ai dû m'arrêter quatre fois pour regonfler. La condition était bonne mais j'ai été lâché par la mécanique. Une fois en quinze participations, ça va.»

Céline Tornay (vainqueur du parcours Nendaz-Grimentz en 6 h 49'26):

«Je ne pensais pas gagner. Ma dernière participation remontait à dix ans. A l'époque, j'avais couru en 9 h 20. J'ai pu reprendre les entraînements cette année, depuis que mes enfants sont à l'école. Je remercie d'ailleurs ma famille qui me permet de rouler davantage, trois à quatre fois par semaine. Je suis très fière d'avoir gagné. Je visais un chrono entre 7 heures et 7 h 30. C'est bien mieux.» **CS**